



Les stratégies dénominatives et désignatives dans un discours polémique médiatisé par ordinateur
Denominative and designative strategies in a computer-mediated polemical discourse

DAHOU M Yasmine
Université d'Alger2 (Algérie)
dahoumyasmine@gmail.com

Résumé:	informations sur l'article
<p>Notre étude part d'un incident événementiel coïncidant avec la visite du président français, à son homologue algérien, lors de laquelle un citoyen algérien s'approche du président français et lui embrasse la main en signe de reconnaissance. Cet événement devient un incident lorsque la presse et les communautés interactives via les réseaux sociaux crient au scandale et fustigent l'homme, rendu coupable de trahison à la nation. Les internautes vont s'affronter sur le sens à donner à cet événement : la condamnation par l'emploi du terme, dénominatif et désignatif, « harki » et les réactions opposées à cette condamnation. Le propos concerne ainsi une polémique qui tient fondamentalement au désaccord des locuteurs quant au sens qu'il convient d'accorder à ce mot et quant à l'usage qu'il convient d'en faire dans un contexte donné.</p>	<p>Reçu 01 September 2023 Acceptation 10 October 2023</p> <p>Mots clés:</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ polémique ✓ dénominaton/ désignation ✓ harki
Abstract :	Article info
<p>This study starts from the visit of the French president, to his Algerian counterpart, during which an Algerian citizen approaches the French president and kisses his hand in recognition. This event becomes an incident when the press and interactive communities via social networks cry scandal and castigate the man, convicted of treason to the nation. Internet users will clash over the meaning to be given to this event: the condemnation by the use of the term, denominative and designative, "harki" and the reactions opposed to this condemnation. The subject thus concerns a polemic, which fundamentally stems from the disagreement of the speakers as to the meaning that should be given to this word and as to the use that should be made of it in a given context.</p>	<p>Received 01 Septembre 2023 Accepted 10 Octobre 2023</p> <p>Keywords:</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ polemic ✓ Denomination ✓ Harki

1. INTRODUCTION

La visite du président français était très attendue en Algérie. L'objectif de cette visite était triple : "panser les plaies du passé", "relancer les échanges économiques" et "adresser un message d'espoir à la jeunesse algérienne".

Cette visite a fait visiblement parler d'elle. De tout ce qui a été rapporté autour de cette visite « exceptionnelle » du président français en Algérie, on y retient deux couvertures parallèles : celle de la presse officielle algérienne et française d'un côté et de l'autre côté, celle des sites d'information en ligne et des réseaux sociaux. Cette large médiatisation s'est cristallisée autour d'un événement-phare : celui du baisemain d'un citoyen algérien donné au Président français.

Cependant, les articles qui ont fait le plus de "Buzz", comme on dit, ce sont ceux des internautes eux-mêmes. A travers la machine implacable des réseaux sociaux, rien n'échappe plus aux internautes algériens. Tous les forums de discussion se sont donnés un malin plaisir à partager des milliers de fois les détails des coulisses de ladite visite. L'image du citoyen algérien, qui a embrassé la main du président français, a fait le tour de toutes les pages algériennes et même voyagé au-delà du continent. Les internautes algériens, marocains et même français se sont tous intéressés à ce sujet qui a suscité plusieurs réactions et a déclenché un nombre indéfini de débats.

L'événement, discuté âprement dans plusieurs forums, et suscitant une grande polémique entre les interactants, porte sur un homme algérien qui a embrassé la main du Président français lors de sa visite diplomatique en Algérie. Une visite de trois

jours du Président français, qui suscite des passions aussi bien dans l'arène politique que parmi la population, "partagées entre haine et amour" pour l'ex-puissance coloniale française, "mais pleines d'espoir". L'événement du baise main vient attiser cette fraction pour donner lieu à une polémique (violente) autour de l'interprétation du geste : "malheureux" pour certains, "heureux" pour d'autres. Cette polémique fait ressurgir un débat jamais clos référant à une plaie non encore fermée, celle de la question et du terme "Harki".

D'autant plus que ce genre de voyages n'est jamais neutre, surtout dans un contexte franco-algérien marqué ces dernières années par de nombreuses tensions et polémiques.

Ce sont donc les nouvelles technologies et notamment les forums de discussion qui vont assurer une large médiatisation de la polémique et l'étendre à la population. Le forum, qui se distingue par les traits de la communication asynchrone, l'oralité des écrits et la liberté d'expression, est un lieu où se construit le discours d'un groupe d'intérêt ou de la confrontation de plusieurs groupes d'intérêt. *« C'est un lieu de débat virtuel où les internautes argumentent de façon passionnée à propos des questions culturelles, économiques, sociales ou politiques les plus actuelles. Les discussions donnent lieu souvent à des échanges conflictuels même très violents »* (Amadori 2012).

Le terme "Harki" est pour une large part le vocable qui structure la conversation. Nous trouvons que l'importance de cette étude ou de cette analyse réside dans le fait que nous nous appuyons sur un double corpus : forum français et forums algériens. L'utilisation et la signification ainsi que les enjeux discursifs de ce terme diffèrent d'un corpus à un autre.

En nous appuyant sur les réactions des internautes algériens et français, nous cherchons à comprendre quels sont les particularités de ce discours polémique, déclenché par l'utilisation abondante du terme "harki", et étudier le rôle et l'effet de cette dénomination sur le déroulement de l'interaction dans un dispositif tel que le forum.

Le forum de discussion présente ses contraintes en ce qui concerne son cadre d'interaction, il est caractérisé par une dynamique interactionnelle où plusieurs personnes écrivent ensemble sur la même page. Les interlocuteurs ne se connaissent pas, ne se voient pas, ne partagent pas le même espace interactionnel, beaucoup d'éléments sont ainsi absents de cet espace, à savoir le non verbal, le paraverbal, qui dans une situation de face à face produisent autant d'indices directionnels. Etant donné que le caractère anonyme des internautes et l'espace de liberté d'expression ouvert, encouragent la libération de la parole, cette parole libérée prend souvent les traits d'un discours violent.

Par ailleurs, en ce qui concerne l'emploi du terme, dénominatif et désignatif, « harki » il est temps donc de revoir la définition et la signification de ce dernier qui date du XX siècle désignant un militaire ou un soldat qui sert dans une milice française supplétive (définition tirée du dictionnaire Antidote Mobile). Si on aborde le terme harki dans un discours précis, il est clair, et par définition, que le discours n'est significatif que par rapport à son contexte d'émergence, de ce fait le terme harki ne peut pas avoir le même sens il y a 60 ans et aujourd'hui même. L'objet discursif "Harki" nous permettra de mettre à jour les déplacements de sens qu'il a subi.

2. Polémique et argumentation

La polémique se démarque des autres discours ou des autres interactions conflictuelles par une visée pragmatique et un cadre participatif particuliers. « *En effet, dans ce type d'interactions nous avons d'un côté les deux protagonistes : le Proposant et l'Opposant qui expriment des opinions qui n'acceptent pas de concession, et de l'autre côté le Tiers qui est représenté par le public, le spectateur, l'auditeur... et qui est la principale personne à convaincre* » (Lahiani 2010). Dès lors, les participants utiliseront tous les procédés linguistiques et argumentatifs, à leur disposition, pour remettre en cause l'argument avancé par l'interlocuteur, l'attaquer, le disqualifier voire même le discréditer.

Le discours polémique caractérisé par une forte dimension argumentative est fondé essentiellement sur "la délégitimation et l'invalidation" du discours adverse et la légitimation et le renforcement de son propre discours.

Dans une interaction, l'argumentation polémique en question, dont le caractère est parfois marqué par une violence verbale fulgurante, est un type particulier d'échange qui se base sur la controverse ou bien le conflit. Le genre polémique (Amossy 2011) se repose sur des figures rhétoriques caractéristiques (Moïse & Romain 2010) telle que l'ironie, sur la réfutation lorsqu'elle repose non seulement sur des contre-arguments mais sur des arguments ad hominem, et sur des marques de l'agression (sarcasme, injure), etc. Les procédés argumentatifs polémiques alimentent la controverse dans une visée persuasive mais reposent aussi sur des effets pathémiques, et ce en faisant appel à tout ce qui peut émotionnellement toucher l'auditoire et contribuer à le persuader.

3. Le terme « harki »

3.1. Définition et origine du terme

Harki, n.m, (m.arabe).Milicien algérien qui servait la France durant la guerre d'indépendance de l'Algérie (1954-1962). (Dictionnaire QUILLET de la langue française: 1975).

«Militaire indigène d'Afrique du Nord qui servait dans une milice supplétive (harka) aux côtés des Français». Le dictionnaire Robert ne s'embarrasse pas de détails pour définir une collectivité complexe. Sous le terme de harki, on englobe, souvent abusivement, tous les musulmans, armés ou civils, qui se rangèrent du côté de la France pendant la guerre d'Algérie.

Le mot « harki » est aujourd'hui, plus de soixante ans après la fin de la guerre d'Algérie, l'objet de plusieurs glissements sémantiques et raccourcis historiques : tantôt il désigne l'ensemble des musulmans rattachés aux forces françaises pendant la guerre d'Algérie, tantôt il rassemble tous les « musulmans », supplétifs ou non, qui ont été « rapatriés», ainsi que leur famille et leurs enfants. Comme le relève Tom Charbit :

"le fait que ce terme soit devenu générique, parmi l'ensemble des possibles, est d'autant plus problématique que l'on a réduit cet ensemble de rôles très divers à une seule et même étiquette, celle-là même qui évoque le combat, l'offensive et l'intégration au corps militaires, celle-là même qui, et surtout, a historiquement concentré toutes les connotations péjoratives" (2006 : 23, cité par Maazouzi, 2009).

Revenons donc sur l'origine de ce mot qui obéit, comme le souligne Charles-Robert Ageron, cité par Maazouzi (2009), *"à la règle de l'institution militaire coloniale qui a presque toujours consisté à donner un*

nom issu de l'arabe aux unités (humaines ou territoriales) composées de « musulmans », réservant le vocabulaire usuel français aux unités composées d'«Européens » [...]. Le choix de termes issus de l'arabe plutôt que du français, malgré la panoplie pourtant large des dénominations militaires, est en réalité caractéristique d'un phénomène beaucoup plus général qui a consisté durant toute la colonisation à rappeler, par le vocabulaire, l'extranéité de ces « musulmans » pourtant français" (2006 : 19).

3.2. Utilisation du terme « harki » par les internautes algériens et français

Nous avons pu quantifier plus de 110 fois l'apparition du terme harki dans les messages postés par les internautes algériens et français. Ce terme s'emploie parfois tout seul ou bien accompagné d'autres termes du même contexte et signifiant parfois un milicien, ou un collabo ou encore un harki du système et dans la plus part du temps on trouve ce terme utilisé pour désigner un traite.

3.2.1. Le terme harki pour les locuteurs français

En France, « harki » est souvent utilisé comme synonyme de « Français musulmans rapatriés » (FMR) à partir de 1962, «Français rapatriés de confession islamique» (FRCI) en 1970 ou « Rapatriés d'origine nord-africaine » (RONA) dans les années 1980. Aujourd'hui, deux termes se sont imposés : « FMR » et « harki », qui selon les contextes renvoient soit aux seuls harkis, soit à tous les supplétifs, soit encore à l'ensemble incluant supplétifs et non supplétifs. Pour Mohand Hamoumou, « harki » désigne les Algériens qui ont dû quitter leur pays en raison de leur comportement anti-indépendantiste durant la guerre d'Algérie et sont restés Français. Ces termes plus ou moins administratifs

désignent les personnes de statut civil de droit local originaires d'Algérie (qualifiées d'indigènes jusqu'à la Seconde Guerre mondiale) qui se sont installées en France après l'indépendance de l'Algérie sous couvert de la loi sur les rapatriés. Comme tous les Algériens qui résidaient en France après 1962, ils purent conserver la nationalité française par simple déclaration jusqu'au 22 mars 1967.

D'après les réactions des internautes français, nous constatons que le terme "harki", est loin d'évoquer la fidélité et le patriotisme. Il garde toujours son premier sens en France. Ces internautes tiennent à blâmer la façon dont les harkis ont été traités après l'indépendance de l'Algérie par le FLN (Front de Libération Nationale) afin de montrer l'intolérance des algériens. Ils n'ont utilisé ce terme que dans ce contexte.

exp:



Crapouillot

très facilement vous taguez dans le dos des fouteurs de me..e l'étiquette de descendants de Harkis, que les chose soient bien claires, les enfants de Harkis sont en France chez EUX, pas ceux des Fellouzes.

Les harkis, trahis par le gouvernement français d'alors, trahis par le GPRA qui a menti sur toute la ligne, les harkis abandonnés aux couteaux des assassins, alors que nous, soldats étions obligé de rester l'arme rangée dans nos casernements, le drame des Harkis, la Honte de la France, heureusement quelques officiers ont sauvé une partie de notre honneur en désobéissant aux ordres reçus et en faisant tout pour sauver les hommes qui leur avaient accordés leur confiance.

Puis comble de l'infamie, ces malheureux furent parqués dans des camps indignes avec leurs familles pendant si longtemps, alors oui les descendant des harkis ont le droit de gueuler et faire reconnaître les droits dus à leurs familles, EUX SEULS ICI et pas les autres.



avis d'un citoyen algérien de droite:

Un vieux pépé qui défend les harkis tout en condamnant les collabos français de la seconde guerre, ne s'agit-il pas d'une contradiction..? Mais bon ce n'est pas grave, les harkis butaient que de l'arabe, quant aux collabos ils ont commis l'impardonnable de toucher au peuple élu d'Yahvé, ce pauvre peuple qui a survécu aux fours crématoires des boches conçus par les sidérurgies de France.



• by emilohim

un fils de harki est un citoyen français , en tout cas pour moi, les harkis ne sont pas des traîtres, ils sont restés fidèles à la France , les autres ont retourné leur veste selon leurs intérêts , il est facile de traiter les autres de traîtres pour se dédouaner ! mais nos gaullistes ont été bien ingrats ! dommage !

3.2.2. *Le terme harki pour les locuteurs algériens*

Les internautes algériens n'utilisent jamais le terme harki dans son premier sens, c'est-à-dire désignant un soldat qui servait dans des milices françaises pendant la guerre d'Algérie, uniquement lorsqu'ils évoquent des faits historiques et non pas pour désigner le déclencheur de la polémique.

3.2.2.1. *Harki synonyme de traître (traître à la nation)*

En Algérie, harki est devenu synonyme de traître et de collaborateur.

exp:

par stranger :

ce baise-main n'est ni de gauche ni de droite il est tout simplement HARKI qui veut dire TRAITRE (la traduction du mot harki c'est pour les français !!

quand je descendrais à setif je giflerais ce harki (même si je ne le connais pas mais je ferais tout pour le retrouvé) et je suis prêt a payer une amende !!

Par TAGHITI :

quel traître minable! tfou, espèce de harki.....

par krimo :

il auraidu baiser sa au lieu de sa main
honte a toi ya harki sale traître

Il est clair donc que les algériens emploient le terme « Harki » comme un propos offensant et un synonyme de « traître » pour désigner tout ce qui fait action de tromper ou de trahir.

Nous pouvons désigner par harki aussi, tout homme espion qui travaille pour l'ennemi contre son pays.

3.2.2.2. Harki synonyme de collabo

Le collaborateur (collabo) est une personne ayant collaboré avec les nazis pendant la Seconde Guerre mondiale.

En juin 2000, l'ex-chef de l'état algérien. M Abdelaziz Bouteflika, à l'assemblée nationale, devant le parterre du gratin de la classe politique française, stigmatise l'attitude de la France pendant la guerre d'Algérie et l'incite à la repentance. Plus tard devant les caméras de télévision, il répond aux questions des journalistes et transforme le terme "Harkis" en "collabos". Le président algérien a comparé les harkis aux collaborateurs français sous l'occupation nazie de 1940 à 1944 et depuis le terme harki est associé au collabo.

Peut être le point commun entre ces collabos et ces harkis est la honte qu'attribuent les deux nations (française et algérienne) à ces gens et les deux termes se réunissent dans la mesure où ils sont employés comme des vocables péjoratifs.

exp:

par silence2 :

Les habitants de Sétif le traitent de "harki", un terme par lequel on désigne habituellement les collabos.

par Vérité :

Alors ce ne sont pas les propos malveillants des harkis et collabos qui vont changer l'histoire et diminuer de la valeur de ceux qui ont de la valeur . Pour revenir à ce minable sache, qu'il n'a rien de

Sétifien que le nom qu'on veut lui donner et que c'est un des arrivistes d'une région que je ne nommerais pas par décence et d'où peut-être tu es originaire et qui se prennent pour des héros ! Sache aussi que ce valet est le Quasimodo des Sétifiens !

"Vérité" et "silence2" utilise le terme harki comme synonyme de "collabo". Selon eux, le harki a collaboré avec la France contre l'Algérie.

3.2.2.3. Moudjahid antonyme de harki

Le moudjahid ou « combattant de la foi » est celui qui combat (djihad ou « guerre sainte ») au nom de sa religion, l'Islam. Ce terme a servi et sert encore aujourd'hui à désigner les combattants de l'ALN (Armée de libération nationale) contre la France.

exp:

par Aziz :

Tout simplement cet homme est un HARKI ou fils de Harki qui vit en Algérie parmi d'autres milliers de harkis qui ont des responsabilités dans le pays et actuellement ils se cachent derrière l'image de Moudjahid.

Vous pensez que la France est resté en Algérie 132 ans comme ça s'il y a pas les Bachagas et les Harkis

Par Argo :

C'est harki qui ne cessent de salir la mémoire de nos moudjahidines, ils les ont trahi durant la guerre de libération et ils les traîtes jusqu'à ce jour.

Par amino :

Syadek les moujahids ont libéré la nation w ntouma vous servez encore la france ya hraka.

Il y a d'un côté les moudjahidines, envisagés comme des héros, couverts d'honneurs et d'avantages sociaux, et de l'autre côté les harkis, c'est-à-dire les traîtres, comblés de honte et d'indignation.

Peut-on considérer le terme moudjahid comme antonyme de harki ?

En disant que le terme moudjahid est toujours associé à la fierté, la fidélité et le patriotisme et le terme harki est vu comme représentant de la honte, la trahison et l'antipatriotisme (pour les locuteurs algériens), il est donc possible, désormais, de considérer ces deux termes comme antonymes.

3.2.2.4. Harki synonyme de pied-noir

Le terme pied-noir se dit des Français qui vivaient en Algérie, à l'époque de la colonisation. C'est un terme familier désignant les Français nés et/ou rapatriés d'Algérie après l'indépendance en 1962.

Ils sont classés (harkis et pieds noirs) dans la même catégorie étant donné que les harkis sont des français musulmans. Le point commun entre ces deux communautés c'est qu'ils font partie du camp français. C'est pour cette raison qu'ils sont assimilés dans la plupart du temps.

exp:

par Krimo :

il fallait pas embrassé sa main! choisir un autre organe a embrassai ,c'est le reste des harkis et pied noir

L'exemple précédent présente un commentaire envoyé par un internaute algérien et qui a été provoqué par le geste de son compatriote. Cet internaute a terminé son commentaire par "c'est le reste des harkis et des pieds-noirs" ce qui montre qu'il considère ces deux termes comme synonymes.

3.2.2.5. Harki du système

"Harki du système" une expression qui a été utilisée par Sid-Ahmed Ghozali, ancien chef de gouvernement algérien, dans un entretien accordé au Quotidien d'Oran le 18 octobre 2010 dans lequel il affirmait : « Je n'ai jamais fait partie du système, (...) Il faut parler de système dans le système et identifier celui et ceux qui prennent la décision. Moi et

d'autres, nous n'avons jamais pris la décision. Quelque part, je le dis aujourd'hui, nous avons été les « harkis du système ».

Depuis, Le statut de harki du système qu'il s'est attribué et qu'il attribua à tous les commis de l'état algérien est devenue une formule consacrée.

Un harki du système se dit d'un individu qui trahit sa communauté pour louer ses services à un pouvoir "illégitime". Il peut le faire par inconscience ou par conviction.

Pourquoi "notre" "Sassi"¹ est appelé ainsi (harki du système)?

par mohamed :

saci hamza hassi tu ne m'etonnes pas dans les annees 90 tu etais dans les rangs du fis et tu es toujours un harki du système, je suis fiéretement heureux d'être un fils de chahid.les setifiens ne disent pas 1 2 3 vive l'algerie.ils disent haut et fort TAHIA EL DJAZAIR ALLAH YARHEM CHOUHADA. MERCI SETIF INFO MERCI A TOUTE L'EQUIPE

Selon "mohamed" Sassi est un harki du système juste par ce qu'il était membre du parti politique FIS.

par mkhantre :

Une photo montrant un homme baisant la main de Mr Hollande lors de sa visite à Alger fait la une des réseaux sociaux nationaux.

Cet homme n'est autre qu'un ancien candidat malheureux des élections législatives de 2012. Il se présentait comme tête de liste d'un parti politique pour la wilaya de Sétif à l'Assemblée Populaire Nationale.

Les citoyens ont vivement critiqué ce geste considérant qu'il était humiliant de la part de ce harki du système .

"mkhantre" quant à lui, a tenu à présenter cet homme et à informer les autres participant à la discussion qu'il était un candidat des élections législatives ce qu'explique sa dénomination "injurieuse": harki du système.

par nazim13 :

pour quoi ce tapage setifien ou non. mais ici en France on dit l algérien allah yarham chouhada la faute a qui qu est ce qu il fais a Alger alors messieurs vous avez la réponse ce harki est un enfant du système . barre. est ce que vous avez oublier le geste de bouteflika avec ihud barak le sioniste ?

"nazim13" le qualifie d'enfant du système. Selon lui, un harki du système est celui qui obéit aux ordres de ces responsables (le fait de se déplacer à Alger pour accueillir le président français) et il a juste imité son président.

Un harki du système ou encore enfant ou client du système est un homme qui, selon les locuteurs algériens, garde le silence, refuse de livrer son opinion et refuse de donner son témoignage sur les hautes trahisons et les grands scandales de l'Etat et du pouvoir.

4. La polémique autour du terme « Harki »

Le terme harki émerge au début de cette polémique comme un "mot" mais il devient par la suite l'objet de l'affrontement entre les internautes. Nous avons repéré les différents points qui ont créé ce désaccord.

4.1. Un désaccord autour de la dénomination « harki »

Le premier désaccord relevé est celui de l'utilisation du mot harki et la désignation du déclencheur de la polémique par ce terme. Certains internautes ont fait appel à ce terme comme un propos offensant et pour attaquer et insulter le baiseur de main, d'autres ont reproché cet usage et ont refusé de l'utiliser dans ce contexte.

exp:

par matrix :

378 Posts pour un geste ANODIN

Une affaire d'etat , un scandale , un honte , un marocain , un harki , un vendu

Un etre humain a qui ce geste qui a ete spontané je suppose n'a aCune conotation de soumission

"matrix" critique le nombre très élevé de commentaires et de réactions (378) pour un fait et un geste selon lui banale et qui ne mérite même pas toute cette polémique. Il tient à énumérer les appellations et des désignations consacrées à cet homme dont le terme harki fait partie.

par siel :

ce lèche *** est un harki et fils de harki, par ce geste ignoble il a sali la mémoire de nos chohadas (rahimahoum Allah)

par MOUNIR :

fils de harki maramdou lebled ,et hablou le peuple !!!!!

Les deux exemples précédents mettent en avant l'expression "fils de harki" qui va être par la suite refusée par un nombre considérable de participants.

par cendres :

Non Son père ,anti-harkis zélé ,doit sûrement se retourner dans sa tombe !

par adel :

el nass li tahder ala el chita noss esstaifia aime la faire we partous men el eulma ; ; amoucha ; ; men ain oulmen men les kabilles ext besseh son pere est un modjahid et son oncle est un चाहिद ...chquin pours soit....

"cendres" et "adel" sont parmi les internautes qui ont refusé l'appellation "fils de harki" et ils tiennent à défendre leur point de vue mais tout en attaquant le déclencheur de la polémique.

par khadija :

Je ne comprends pas certains commentaires je trouve que vous êtes trop sévère avec lui, je ne trouve sa ni geste de soumission ni acte d'un harki, il est libre de faire se qu'il veut du moment qu'il ne lui a pas embrasser les chaussures ça passe non. LOL

"Khadidja" aussi exprime son désaccord quant à de la dénomination "harki". Mais compte tenu de la construction conditionnelle (« du moment que ») de l'énoncé on peut y lire de l'humour.

par Henea :

Salam Alykoum . Je voulais juste dire qu'il ne faut pas de juger les gens . Qu'il soit Algerien, Marocain ou Setifien on ne connaît pas son intension . C'était peut être pour remercier F.Hollande ou encore pour autre chose . Personnellement je suis d'Algerie et de Setif plus précisément. En voyant cet photo je n'ai pas du tout eu honte . Chaque personne a son intension et seul dieu c'est si l'intension était bonne ou pas .par contre j'ai HONTE de vos propos c'est quoi cette question de harki???? Arrêtez de dire n'importe quoi ce n'est pas bien de juger . Salam

"Henea" à son tour exprime son insatisfaction et son antagonisme vis-à-vis des réactions des internautes et plus précisément l'emploi du terme "harki". En disant "c'est quoi cette question de harki???" elle exprime l'incompréhension et l'opposition.



• by j'ai purgé ma peine

Arrêtons de se gargariser pour cet homme qui a fait un geste tout à fait anodin. Par contre, se voiler la face, alors que le pays pullulent de traîtres qui agissent sous la couverture du système en place. Il n'y a pas de pires harkis que ceux qui sont toujours au pouvoir et qui continuent sous la couverture de l'oligarchie en place à berner le peuple dans sa majorité et à nous livrer mains et pieds liés à des lendemains sombres.

L'internaute "j'ai purgé ma peine" refuse l'appellation et la désignation de cet homme par le vocable "harki", et il avance une autre définition des "vrais harkis" qui selon lui, sont "les responsables du pays".

4.2. Un désaccord autour des définitions avancées

Les internautes avancent des énoncés définitoires, par lesquels ils tentent, selon des modalités diverses, d'imposer le

« vrai » sens du mot en question et d'expliquer la raison pour laquelle ce terme a été utilisé.

exp:

par **stranger** :

ce baise-main n'est ni de gauche ni de droite il est tout simplement HARKI qui veut dire TRAITRE (la traduction du mot harki c'est pour les français !!

quand je descendrais à setif je giflerais ce harki (même si je ne le connais pas mais je ferais tout pour le retrouvé) et je suis prêt a payer une amende !!

"stranger" met en avant une définition du terme "harki" qui selon l'internaute signifie "un traître". Il indique un sens du mot "harki" dont il reconnaît qu'il n'est pas le sens majoritairement perçu par les locuteurs français "(la traduction du mot harki c'est pour les français)".

par **ANTAR** :

Mes chers internautes pour quoi toute cette vulgarité sur le net ;ce monsieur est le seul responsable de son acte.Ca ne veut pas dire quand on dit bonjour à un voleur on devient tous des voleurs.D'après nos commentaires SACI est un harki et traître.Est ce que nous on a honorifié nos martyrs et leurs veuves,et les moujahidines.Est ce que on a pensé à nos enfants et aux générations à venir est ce que on les a préparés pour qu'ils prennent la relève.Nous sommes tous responsables de tout ce qui se passe à l'heure actuelle.,Le patriotisme il faut qu'on écrit ce qu'on pense réellement pour qu'on puisse arriver à un dialogue sain qui nous amène vers le sommet de progrès.

"ANTAR" répond aux internautes qui pensent que le baiseur de main est un harki et traître par ce qu'il "*a humilié les valeureux chouhadas*" et a "*sali la mémoire saine et honorable de nos moudjahidines et chouhadas*" par ce geste. Cet internaute refuse donc cette caractérisation en répondant de la même manière (donner les mêmes propos et attaquer avec ses propres armes) "*Est ce qu'on a honoré nos martyrs et leurs veuves, et les moujahidines .Est ce que on a pensé à nos enfants et aux*

générations à venir est ce que on les a préparés pour qu'ils prennent la relève".

par **aminn** :

L'humiliation du peuple Algérien continu et cette fois devant les caméras de monde entier et en temps réel..je me demande, qui est ce gars ? un harki du système? certainement!! pourquoi ce geste dans ces moments pareil de changements socio-politique dans le monde Arabo-musulman ?.a mon avis, le système (Le pouvoir exécutif) veut montrer au monde entier que les citoyens sont complètement soumis au diktat de l'exécutif...c'est un geste qui dégrade complètement la dignité humaine...après 132 ans colonisation, voilà comment certains soit disant "Algérien" récompense l'ennemi de hier et d'aujourd'hui ! Wallah !c'est la honte !...Allah yalaan França..wali yebghi França !

Selon "aminn" un harki du système est un "citoyen soumis au diktat de l'état exécutif". Il utilise ce terme pour désigner l'homme sur lequel porte la discussion tout en l'expliquant et justifiant son usage dans ce contexte.



by [Feryel](#)

pour moi être harki est un concept qu'est ce qui se passe dans leurs têtes lâcheté,petitesse d'esprit,ou servilité...!!!

pour moi le harki est un homme qui ne croyais pas en sa liberté et qu'il pouvait être libre et ne croyais pas en ses valeurs

"Feryel" quant à elle, tient à donner son opinion à propos des "harkis", elle utilise l'énumération comme procédé pour montrer son étonnement à l'aide des points de suspension et d'exclamation. A la fin de son message elle propose une définition du terme "harki": "un homme qui ne croyais pas en sa liberté et qu'il pouvait être libre et ne croyais pas en ses valeurs".



by [Pensées](#)

Un harki ,c'est ce qualifiant de "TRAÎTRE" qui le ronge comme un cancer jusqu'à sa mort. Il ne peut jamais parler la tête haute ,c'est un sous homme.

Quant à leurs fils , c'est pire .C'est la seule race qui n'a pas d'origine.

"Pensées" présente une autre définition du terme "harki". Il affirme que ce dernier est le synonyme du mot "traître".

par **citadin** :

Les harkis ce sont des énergumènes n'appartenant à aucune population, la trahison est dan leur sang. C'est une race unique et ils existes partout généralement ils sont expulsés sauf que les nôtre sont restés là pour nous empoisonner la vie.

Il est temps donc de prendre en considération l'inscription de ces énoncés "définitoires" dans une dynamique argumentative à visée polémique. Perelman et Olbrechts-Tyteca avaient déjà bien noté que les définitions peuvent s'inscrire de deux manières dans le mouvement général d'une argumentation : elles peuvent être « justifiées, valorisées à l'aide d'arguments » ou elles « sont elles-mêmes des arguments » (2000 : 286). Le cas qui nous intéresse correspond à la deuxième possibilité envisagée. Les énoncés "définitoires" que nous venons de citer fonctionnent comme des arguments à l'appui de deux types de conclusions. D'abord, Ils justifient des énoncés métalinguistiques portant sur le mot "harki" et formulant des ordres relatifs à leur « bon » usage : " *c'est quoi cette question de harki???? Arrêtez de dire n'importe quoi*". Ils justifient également l'emploi du mot "harki" dans les énoncés: " *tu es un ancien militant FIS FLN RND et en fin ahrar donc tu na pas de principe*", " *il a sali la mémoire de nos chohadas*", " *aujourd'hui ce Monsieur sans honneur ni dignité ni même le moindre respect à l'égard de ceux qui ont donné âme et chair pour ce Pays a baisser la tête pour poser un baiser sans définition vide de sens sur la main d'un président français*".

5. Les stratégies dénominatives : les procédés liés à la dénomination/désignation « harki »

Le choix d'un terme est un acte de dénomination et/ou de désignation à travers lequel s'exprime une visée communicative particulière. Dans un discours polémique, la dénomination est étroitement liée à la visée argumentative. Cette dernière est englobante et se distribue en trois « sous-visées » : une visée informative (faire savoir), une visée pathémique (faire ressentir) et une visée incitative (faire croire) (Charaudeau : 1995). La visée informative est réalisée par les procédés de nomination descriptif et actantiel, la visée pathémique par le procédé de nomination associatif et la visée incitative par le procédé de nomination appellatif.

« Ainsi, la notion de "stratégie dénominative" mérite d'être exploitée de plus près. Elle permet de décrire les constituants pragmatiques qui entrent en jeu dans le procédé de dénomination. La prise en compte du contexte de communication a une importance dans la mesure où la visée de la communication a un pouvoir sur l'adoption de formes dénominatives. L'opération de circonscription de la signification ne peut être expliquée qu'à la connaissance de plusieurs facteurs (l'émetteur, le récepteur, l'époque...) ». (Slimani, 2018)

Dans ce contexte particulier de l'interaction en ligne asynchrone, publique et modérée, c'est tout d'abord à travers la dérision mais aussi le mépris, l'insulte et l'indignation et l'humiliation que se déroule l'affrontement polémique autour de la dénomination « harki ».

5.1. La dérision et la moquerie

En lisant les réactions de nos internautes, nous remarquons que c'est surtout l'image

du baiseur de la main, « le déclencheur de débat », qui est tournée en dérision. Nous relevons plusieurs questions rhétoriques accompagnées d'émoticônes qui ont pour fonction d'adoucir la moquerie. Nous retrouvons également la ponctuation redondante marquant l'insistance et enfin les interjections tels que : « lol », « mdr », « hhhhh », qui marquent combien cette image provoque l'hilarité de ces internautes.

La dénomination par le terme « harki », étant un moyen de qualification péjorative pour les internautes algériens, a été parfois utilisée comme une forme de dérision et de moquerie souvent accompagnée de mépris de la personne attaquée.

Par henn :

Chkoun li guell lehraka mayboussouch

Par Krimo :

Pour ceux qui disent wa3lach harki vous savez il n'ya pas de requin dans notre mer vous pouvez nagez lol

Par Fajito :

on peut pas généralisé c,est un geste de bassesse individuelle .plus jamais ca .ce n,est ni notre culture ni notre tradition ni notre etat d,esprit.

Tkt pas si ce n'est pas un harki c'est sûr un Marocain hhhh

5.2. Le mépris

Les attaques polémiques à l'égard des autres internautes passent par le mépris, cet acte de langage dépréciatif s'exprime principalement, dans notre corpus, de trois façons. Nous observons en premier lieu la description.

exp:

benchikh

Ce harki nous a humilié tousss

Français on vâ vous donnez un bon chien d'une bonne race ,fidèle ,obeissant ,et unique de son genre ,il ressemble aux êtres humains son nom c'est Sassi,oups !! je veux dire lassi....

L'explication et la définition du terme harki servent également à dévaloriser l'adversaire tout en le méprisant :

exp:

par ANTAR :

Mes chers internautes pour quoi toute cette vulgarité sur le net ;ce monsieur est le seul responsable de son acte.Ca ne veut pas dire quand on dit bonjour à un voleur on devient tous des voleurs.D'après nos commentaires SACI est un harki et traître.Est ce que nous on a honorifié nos martyrs et leurs veuves,et les moujahidines.Est ce que on a pensé à nos enfants et aux générations à venir est ce que on les a préparés pour qu'ils prennent la relève.Nous sommes tous responsables de tout ce qui se passe à l'heure actuelle.,Le patriotisme il faut qu'on écrit ce qu'on pense réellement pour qu'on puisse arriver à un dialogue sain qui nous amène vers le sommet de progrès.

par stranger :

ce baise-main n'est ni de gauche ni de droite il est tout simplement HARKI qui veut dire TRAITRE (la traduction du mot harki c'est pour les français !!

quand je descendrais à setif je giflerais ce harki (même si je ne le connais pas mais je ferais tout pour le retrouvé) et je suis prêt a payer une amende !!

• by Feryel

pour moi être harki est un concept qu'est ce qui se passe dans leurs têtes lâcheté,petitesse d'esprit,ou servilité...!!!

pour moi le harki est un homme qui ne croyais pas en sa liberté et qu'il pouvait être libre et ne croyais pas en ses valeurs

L'ironie enfin que l'on rencontre de manière diffuse dans de nombreux exemples peut être plus explicite encore :

Par bilel :

« je suis ici non pour m'excuser au nom de la France pour ses crimes contre l'Algérie, je suis ici en Algérie pour recevoir un accueil chaleureux (que je n'ai plus en France), et pour qu'on me baise les

mains ». c'est grace à ces harki que tout le monde se moque de nous y compris les français

By sud Men :

« Heureusement qu'il n'en a pas arraché un morceau. Ç'aurait été un incident diplomatique sans précédent mdr. »

Par ETTARGUI :

« Ya oueddi, la main était douce, raffinée, manucurée... Il a cru, le pauvre bougre, que c'était une main de femme... Il n'y a donc aucun mal, le baise-main relève du bon savoir-vivre français... Ouine rah el mouchkil??!ool »

5.3. *L'insulte et l'injure*

L'insulte se veut un acte de langage qui vise à offenser un adversaire. Ainsi, l'insulte a pour fonction d'humilier, par le choix des mots ou par l'intention sous-entendue. Contrairement aux autres formes de qualification péjorative, l'insulte ne se fonde pas nécessairement sur un manquement de la personne visée ou sur une faute commise par elle. En effet, elle peut s'attaquer à une caractéristique physique, un trait de caractère ou à un défaut, tous trois étant liés directement à la nature individuelle de la personne visée (LEFEBVRE, 2009 : 86).

Dans notre corpus, l'insulte est la forme de disqualification la plus fréquente et la plus utilisées par les internautes français et algériens.

La première insulte remarquable et qui est souvent utilisée c'est le terme harki. Ce dernier est considéré comme une sorte d'insulte dans la mesure où il est employé comme un propos offensant visant à disqualifier l'adversaire (homme sur lequel porte toute cette polémique).

par Karimm :

HARKI, HARKI, HARKI

par Algérois:

ce lèche *** est un harki et fils de harki, par ce geste ignoble il a sali la mémoire de nos chohadas (rahimahoum Allah)

5.4. L'indignation et l'humiliation

L'indignation se fait par l'utilisation des noms et des adjectifs péjoratifs et se montre lorsqu'il s'agit d'un dispositif tel que le forum de discussion par plusieurs moyens dénotant l'état affectif de l'interactant.

avis d'un citoyen algérien de droite:

Un pays stigmatisé par le mal de son passé, dirigé par des voyous de sionistes, un pays qui dispose toujours d'une légion étrangère et de colonies de la honte, activant dans un mutisme totale de toute la planète, un pays qui cours après les services des lâches et des harkis..

D'après la réaction d'"avis d'un citoyen algérien de droite", nous attribuons à cet internaute de l'indignation. Il s'agit d'un "bombardement" visant à vexer ses opposants français, sous forme d'énumération.

6. Conclusion

Les nouvelles technologies de l'information et de la communication permettent à des personnes distantes de créer des espaces d'interactions, au moyen du canal de communication textuel (elles réduisent les distances) où nous avons témoigné une participation des Algériens (Algérois, Sétifiens, Kabyles), des marocains et des français à une même discussion. Dans un espace public tel que le forum de discussion, des arguments et des contre-arguments s'entrechoquent, des conflits d'opinion s'expriment par des voies à la fois rationnelles et fortement émotionnelles, des divisions s'enveniment et s'explicitent. De ce fait, il légitime la constitution de communautés virtuelles dominées par les tensions et les conflits qui trouvent sur la

toile un lieu privilégié de rencontre et de confrontation.

L'objectif de ce travail était d'étudier un type particulier de polémique lors duquel un terme dénominatif émerge (harki), comme résultat d'une forte tension émotionnelle, et devient l'objet même de l'affrontement entre les locuteurs. Les procédés liés à l'acte de dénomination ont été également mis en avant tout en essayant de les expliquer et de justifier leur usage.

7. Bibliographie

AMADORI, Sara. 2012. Le débat d'idées en ligne : formes de la violence polémique sur Youtube. *Signes, Discours et Sociétés* [en ligne], 9. La force des mots : les mécanismes sémantiques de production et l'interprétation des actes de parole "menaçants". URL : <http://www.revue-signes.info/document.php?id=2853> . ISSN 1308-8378.

AMOSSY, Ruth. 2011. La coexistence dans le dissensus. *Semen*. URL: semen.revues.org/9051.

CHARAUDEAU, Patrick. 1995. Le dialogue dans un modèle de discours in *Cahiers de Linguistique Française* n°17, Université de Genève, Suisse.

CHARAUDEAU, Patrick. 2008. L'argumentation dans un problème de l'influence. *Revue Argumentation et analyse du discours*. N°1. URL: <http://www.patrick-charauveau.com/L-argumentation-dans-une.html>.

LAHIANI, Nadia. 2010. Argumentation et impolitesse dans les débats politiques à caractère polémique, *Lexis* [en ligne] URL: <http://journals.openedition.org/lexis/806>.

LEFEBVRE, Genevieve Lemieux. 2009. La qualification péjorative dans le discours politique en campagne électorale. Mémoire de maîtrise : Université du Québec à Montréal.

MAAZOUZI, Djemaa. 2009. H comme harki, honte, honneur : nom du traître et traîtres mots. Université de Montréal : *Post-Scriptum.ORG*, n°10.

MOISE, C. ROMAIN, C. (2010/2011). Violence verbale et listes de discussions : les argumentations polémiques. *Cahiers de linguistique*. Vol.36, n°2.

PERELMAN, Chaim & OLBRECHTS-TYTECA, Lucie. 2000. *Traité de l'argumentation*. Bruxelles, Editions de l'Université de Bruxelles.

SLIMANI, Hakima. 2018. Stratégie dénominative des enseignes des hôtels chélifiens. *Djousour El-maaréfa*. 217-223. Vol.4, n°3. <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/59467>

